



## GRAND TÉMOIN

### Véronique Dollfus

Scénographe de l'exposition  
*Naissance de la sculpture Gothique, 1135-1150,*  
*Saint-Denis, Paris, Chartres*



Salle de la façade occidentale de la cathédrale de Chartres, exposition *Naissance de la sculpture gothique*, musée de Cluny.  
© Véronique Dollfus.

Pour réaliser la scénographie d'une exposition, au musée de Cluny comme ailleurs, il faut commencer par passer un concours en répondant à un appel d'offre. J'avais candidaté sans succès pour la *Sculpture souabe* et pour le *Voyage au Moyen Âge*, j'ai finalement été retenue pour *Naissance de la sculpture gothique*. Pour cette exposition-là, j'ai bénéficié d'une grande chance : au lieu du seul *frigidarium* j'ai pu disposer de trois salles avec leurs volumétries différentes. Cela m'a permis de créer des univers aux identités particulières.

La sculpture pose des problèmes spécifiques en scénographie. Il faut pouvoir tourner autour des œuvres, et la lumière est primordiale pour leur mise en valeur, leur dramatisation, ce qui n'est pas le cas pour un manuscrit.

Les salles du musée de Cluny ont deux particularités : des murs, en pierre et en briques, très présents ; l'absence de rails ou de gril technique pour l'éclairage. J'ai choisi de détacher la statuaire de ces murs par des fonds colorés qui offrent une nouvelle lecture des œuvres en les dissociant de leur contexte originel d'architecture de pierre. Le contraste entre la pierre blonde des sculptures et le fond souligne les silhouettes, révèle les détails, affine les reliefs et le jeu des ombres. La lumière réalisée par Sarah Scouarnec a permis de créer des contrastes, de donner une présence aux parois des salles par un éclairage rasant qui crée un léger contrejour, effet que le visiteur ne voit pas forcément mais auquel il est inconsciemment sensible. Les mats que nous avons inventés pour porter les projecteurs leds participent de l'allongement des formes. Quant au choix des couleurs, il s'est inspiré d'enluminures tout en évitant les couleurs les plus connues comme le bleu roi. Ainsi l'ocre jaune réchauffe la première salle, l'orange flamboyant dans la seconde surprend et révèle les sculptures du portail de Chartres et les têtes de Saint-Denis, le bleu-vert de la troisième renvoie à l'univers aquatique du *frigidarium*.



Il a aussi fallu détourner des contraintes pour en faire des avantages. La nécessité d'une rampe pour accéder à la deuxième salle a modifié la scénographie originelle. Elle crée un belvédère qui domine la salle, puis elle offre une entrée progressive, une immersion en douceur plutôt qu'une découverte frontale. L'adaptation à un espace qui n'est pas prévu pour une exposition est toujours un challenge supplémentaire mais il faut savoir que tous les lieux d'exposition ont leurs contraintes dont il faut jouer.

Si je n'ai pas plus d'attrance pour le Moyen Âge que pour une autre période de l'histoire et de l'art, j'ai un faible pour le musée de Cluny. J'y aime particulièrement les vierges polychromes en bois, la tête énigmatique de la reine de Saba, les suites de tapisseries qui racontent une histoire. Cette exposition a aussi été pour moi l'occasion de re-découvrir les cathédrales de Saint-Denis et de Chartres, lieux magiques. Autant que faire se peut j'aime visiter les lieux en rapport avec le sujet que je traite : Anvers pour Rubens ; Rome, Mérida , Arles et Glanum pour l'empereur Auguste.

Des œuvres de l'exposition, je retiens en particulier les détails des statues de Chartres. Je pense ainsi aux nattes qui descendent le long de la robe de cette reine de l'Ancien Testament. Et à un piliers torsadé. Il y a énormément de détails extraordinaires sur ces sculptures, et ils peuvent être parfois très drôles.



*Reine de l'Ancien Testament, statue colonne du portail sud, cathédrale Notre-Dame de Chartres  
© Véronique Dollfus.*

**Véronique Dollfus**  
**Propos recueillis par François de Coustin**  
Avril 2019

*Véronique Dollfus est scénographe d'expositions temporaires. Elle a notamment conçu la scénographie de Dynamo (2013) et Moi, Auguste, empereur de Rome (2014) au Grand Palais, Baroque des lumières (2017) au Petit Palais, Les Nadar (2018) à la Bibliothèque nationale de France.*